

On peut acheter les yeux fermés les éditions proposées par la Galerie de multiples. Elle est la référence en la matière.

Stéphane Calais fait partie des quatre artistes sélectionnés pour le prix Marcel-Duchamp 2008. Gagnera-t-il? A saisir avant les délibérations!

Galerie de multiples, FIAC, cour Carrée du Louvre.

« Sans titre », 2009. Sérigraphie rehaussée à la gouache, 70 x 100 cm, 30 exemplaires, édition galerie de multiples.

500€



950€

Il s'agit de « Transferts », un coffret de 6 sérigraphies (tiré à 125 exemplaires), numérotées et signées par l'artiste franco-algérien **Naji Kamouche**, repéré par les meilleurs collectionneurs. Son travail : détourner les stéréotypes visuels et sociaux.

School Gallery, Show off, Espace Pierre-Cardin.

Une impression du coffret réalisée en 2007.

DES ŒUVRES A VOTRE PORTEE

amusant clin d'œil à l'histoire du ready-made et hommage au grand maître Marcel Duchamp : ce sticker intitulé « Fountain 2008 » transformera vos toilettes en sculpture ultra-contemporaine! Il est signé **Atypyk**, un label derrière lequel se cachent Ivan Duval et Jean-Sébastien Ides. Il reprend la signature de Marcel Duchamp sur « Fountain », un urinoir ready-made exposé tel quel, en 1913, à l'Armory Show à New York. Effet assuré!

Galerie Artydandy, Show off, Espace Pierre-Cardin.

15€



950€

Camille Henrot est une artiste conceptuelle qui travaille sur la mémoire. Pour son film vidéo « King Kong addition » réalisé en 2007, elle a superposé trois versions différentes du mythique film « King Kong ». Les images qui en résultent deviennent plus sombres, plus irréelles et plus fascinantes encore. Le mythe en sort renforcé.

Galerie Kamel Mennour, Fiac, Grand Palais.

Photographic coulcur tirée de la vidéo « King Kong addition », 2007. 20,8 cm x 26,3 cm.

babak Ghazi, 32 ans, réalise des collages chocs à partir d'objets et d'images trouvés : miroirs, vieux magazines, pochettes de disques. Ici, il restitue un univers proche de celui des adolescents qui collectionnent les posters de leurs idoles. Il a été repéré au « Nought to Sixty » à l'ICA de Londres, un excellent tremplin pour les jeunes talents anglais et écossais.

Galerie Chez Valentin, Fiac, cour Carrée du Louvre.

« Sans titre », 2005. Fragments de C.D sur page de magazine, 21 cm x 29 cm.

UN MARCHÉ BIEN EN CRISE?

L'art résistera-t-il à la tempête boursière? Sa bonne santé immunisera-t-il face au recac de l'économie en général? Les experts commencent à en douter sérieusement. Pourtant, les enchères records enregistrées lors de la vente des œuvres de Damien Hirst à Londres le 15 septembre dernier, le même où la banque américaine Lehman Brothers déposait le bilan, donne raison aux plus optimistes. Alors, bulle or not bulle? Les tests majeurs de l'automne, c'est-à-dire les ventes aux enchères à la fin octobre à New York, apporteront la réponse. Le marché de l'art restera-t-il le lieu des plus-values stratosphériques? Il a bondi de 130% entre 2003 et 2006. L'art chinois contemporain, lui, a grimpé de 440% en cinq ans! Jusqu'à ce jour, les transactions les bénéfiques engrangés n'ont cessé de croître. Et dans l'art contemporain, le placement d'habitude classé à haut rendement, les prix records se succédaient. Les jeunes multimillionnaires chinois, indiens, russes, arabes, très friands d'œuvres d'avant-garde, vont-ils empêcher la récession? Et la prolifération des musées d'Art moderne et contemporain dans le monde va-t-elle maintenir la très forte demande? Ou tout de même penser qu'un tri va s'opérer entre vraies et fausses valeurs. Et si le plus redouté n'a pas lieu, chacun sait que la cime des arbres ne monte pas au ciel. On vient de s'en rendre compte.